

Un trafic et une vengeance



Le premier prévenu a désigné le second comme étant son fournisseur. Faux, répond l'intéressé : il ne s'agissait que de dépannages. ? - PHOTO D'ILLUSTRATION FLORIAN SALESSE

Pour le parquet, les rôles de l'un et de l'autre ne font pas de doute. La substitut du procureur de la République Emmanuelle Carniello requiert quatre ans à l'encontre de Frédéric Barraud « en sa qualité de revendeur », et cinq ans à l'encontre d'Ahmet Morca « en sa qualité de fournisseur ».

« Avez-vous des conversations téléphoniques ? Des surveillances », oppose M e Jean-François Canis (Clermont-Ferrand), l'un des deux avocats d'Ahmet Morca avec M e Siba Saddekni. « Rien ne vient corroborer la parole de Frédéric Barraud. »

Elle ne fait pas de doute, argumente M e Thierry Laval pour ce dernier. Il dépeint un homme sevré de l'héroïne depuis six mois, « réinsérable dans la société ».

Le tribunal le condamne finalement à trois ans de prison. Ahmet Morca écope de deux ans ferme. Les deux sont en détention provisoire depuis le 27 mars 2015.

Seher Turkmen

Deux hommes ont écopé de deux et trois ans de prison ferme pour un trafic d'héroïne et de résine de cannabis, en 2014 et 2015. L'un des deux prévenus, qui conteste, parle d'une vengeance personnelle.

«C'est un affabulateur, c'est un menteur », proteste Ahmet Morca. L'homme de trente-deux s'adresse à son coprévenu, hier, devant le tribunal correctionnel de Montluçon.

Il accuse Frédéric Barraud, 43 ans, de l'avoir impliqué dans le trafic d'héroïne et de résine de cannabis, en 2014 et début 2015, qu'on leur reproche, pour se venger. De quoi ? D'une aventure qu'il a eue avec l'ex-compagne de Frédéric Barraud. Ce dernier conteste : « Je l'ai apprise à l'instruction. »

Celui-ci s'est fait arrêter par les gendarmes devant chez lui, le 25 mars 2015, dans le cadre d'une autre affaire de stupéfiants où son numéro de téléphone avait été trouvé. Ahmet Morca se trouve là : « C'était un dépannage. C'était pas régulier. Une fois par semaine, une fois par mois même ! C'était des dépannages de fume. La justice est tombée dans son jeu. Ce jour-là, je suis même pas rentré chez lui. J'étais malade. »

Ahmet Morca a une autre hypothèse : Frédéric Barraud pense qu'il a collaboré avec les forces de l'ordre pour le faire tomber. En clair, il veut l'entraîner dans sa chute.

Pas de doute pour le parquet

À côté de lui, séparé d'un bon mètre, Frédéric Barraud ne répond rien de plus. Il l'a toujours désigné comme étant un fournisseur. D'autres ont fait de même durant l'enquête, avant de se rétracter.